

# Texte oral projet Agrégation

- 2 inciations qui invitent à s'interroger sur la manière dont le design et les métiers d'art peuvent constituer des outils de construction d'écoute et de vivre ensemble
  - Jimi Hendrix, dans une posture représentation sociale de spectacle, coupé des sons du lieu où il se trouve, qui écrit une musique sur une isolation sociale
  - L'universel, entendu comme la recherche d'un design qui s'applique à tous, mondialisé = la recherche de construction d'une unité collective
- En terme d'objet, ce sujet s'incarne pour J.H dans son apparence et plus particulièrement dans les couleurs vives et contrastées qu'il porte = il se distingue des passants habillés de couleurs neutre, il apparaît comme "personnage principal" distinct des autres au travers de la couleur
- Or, dans la recherche d'un design universel, la couleur a au contraire été outil de recherche de mise en place d'un goût commun mondialisé (le cahier de tendance, [View on color](#), [Li edelkort](#))
- Dans les deux cas = recherche d'une mise en place d'une relation qui échoue par manque d'écoute de l'autre, du contexte, de l'altérité...
- Pourtant la couleur est un élément d'étude intéressant lorsque l'on questionne comment le design et les métiers d'art peuvent être des outils pour apprendre à écouter et apprendre à construire des relations avec l'autre que soi CAR par essence la couleur est une matière variable et impermanente
  - en terme de teinte réelle (non solide, couleur changeante selon les années dans le cas de la teinture textile naturelle par ex)
  - en terme de perception (chacun perçoit différemment, daltoniens, loi du contraste simultané chevreul, interaction des couleurs albers)
- Alors le concepteur peut l'aborder de deux manières : dans une recherche de rationalisation pour en faire un Igge universel (PANTONE, RAL) qui impose une distanciation de la couleur matérielle tel quelle existe dans notre environnement OU en cherchant à s'adapter à cette variabilité, impermanence, spécificité de la couleur
- [Geographie de la couleur, atelier LUMA](#) = ICI d'autant plus car couleurs ancrées dans un territoire DONC naturelles DONC d'autant moins solides et d'autant plus variables
- AUSSI, nous nous interrogerons : les contraintes de conception de la couleur naturelle peuvent-elles être pour le designer et l'usager un outil d'apprentissage de l'écoute, compétence nécessaire à la construction de relation ?

- 
- 1 → Quelle narration on produit lorsque l'on choisit de ramasser la couleur à la manière dont le fait l'atelier LUMA ?
  - La théorie de la fiction panier, Ursula le guin ⇒ projette une nouvelle généalogie qui marque le début de l'humanité qui ne serait pas le premier outil pour tuer comme le présente Kubrick dans 2001 qui serait le point de départ de l'Homme mais l'acte de ramasser dans un panier. Elle fait cela pour

s'inclure dans une histoire a priori universelle dont pourtant elle a l'impression de ne pas faire partie et dans laquelle elle cherche à s'inclure

- DONC je me suis demandée comment on ramasserait, pratiquement, diverses plantes tinctoriales et avec quels types d'outils spécifiques à cette pratique, comment on pourrait ramener ces ressources et comment cela pourrait venir constituer un rituel social au sein d'un lieu spécifique aujourd'hui, peut-être constituer une forme de pratique inclusive ?
- Recherches sur le ramasser, la cueillette, le glanage comme mode d'inclusion : Mais dans quelle réalité cela pourrait-il venir s'insérer ?
- Au début de mes planches, j'avais évoqué le contexte de la résurgence d'une industrie de la laine actuellement en France, renouvellement créé par le souhait actuel d'utiliser les ressources locales à disposition même si moins rentables que l'importation (on a cessé de transformer la laine en france pendant plusieurs dizaines d'années car pris tonte supérieur au prix de vente) ⇒ Pourtant, malgré un souhait de local on note que la seule pratique qui demeure encore souvent importée ou sous-traitée est celle de la teinture
- DESSIN ⇒ Par exemple, l'entreprise Ardelaine, située au centre du Parc naturel des monts d'Ardèche depuis la fin des années 60 dispose d'un site de production et de visite qui défend particulièrement cette démarche locale (Tonte, cardage, filage sur place, restauration locale restreinte dans un rayon de 20km, Tricotage à Valence à une 40 aine de Km, MAIS teinture dans la creuse à plus de 200km avec des teintures elles-même importées)
- DONC territoire propice à l'expérimentation vis à vis de mon questionnement : SCOP qui porte des valeurs sociales, située dans un territoire qui cherche à valoriser les ressources naturelles locales et ouverte à l'expérimentation et la mise en place de nouvelles pratiques (librairie comme lieu de réflexion...et
- par ex LES CLIENTS SOLIDAIRES : clients qui participent à la vie de l'entreprise par choix idéologique ou pour se sentir inclus dans la prod des choses qu'ils consomment = pourraient être le type de clients intéressés pour participer à ramasser plantes tinctoriales lors de balades pour pouvoir ensuite acquérir des objets auxquels ils ont participé et qui acquierent ainsi une valeur d'estime (leur nom est crédité sur l'objet, peut-être sont-ils présentés et photographiés pour que tout consommateur puisse savoir qui a participé à la fabrication de ce qu'il possède et comment)
- DONC sentiment de se sentir inclu, d'appartenir à un groupe, un ensemble, au travers de ce geste très simple, presque trivial du ramassage
- Par ailleurs, ce qui m'a été soulevé par un des membres histo de l'entreprise à qui j'ai évoqué cette amorce de projet c'est que les teintures naturelles ne correspondent pas au goût de leurs clients : elles passent trop vite (ne sont pas assez solides pour la plupart) et varient d'une année à l'autre selon conditions climatiques, cract. du sol...
- ALORS comment le designer, dans son dess(e)in, peut-il prévoir le mouvement, concevoir en s'adaptant à l'impermanence et le variable caractéristique du travail avec la couleur locale, participer à normaliser et requalifier les caractéristiques de cette pratique artisanale ?
- Donc d'un design universel au sens inclusif, j'ai glissé vers une réflexion sur ce que pourrait être un design multiple, évolutif et adaptable dans ce cadre-là
- Dans le temps des planches j'avais travaillé par ex sur des réflexions de motifs où la laine, teinte au fil, mêlent différentes solidité de couleur (diff solidité de teinture par diff quantité de mordant ou différentes plantes **Dominique Cardon** voir couleur de diff moutons déjà teintés (ex : noire du velay

**Laine paysane**) = MOTIF qui évolue, se révèle différemment au cours du temps (peut-être même uni qui se révèle à la manière d'un Damas de soie)

- Retrospectivement, en échangeant avec l'entreprise, on pourrait également envisager dispositif de re-teinture en pièce au travers d'un événement (Fête de la teinture comme fête de la laine qu'ils organisent déjà). Interessant car la couleur s'embellit par multiplication des passages = on conserve et on améliore.
- Enfin j'avais débuté des recherches de proposition de réflexions cartographiques évolutives par rapport à l'évolution du territoire et des ses ressources (due à Anémochorie et temps de jachère nécessaires à penser, comme en culture : lieux ramassables et d'autres non selon années). retrospectivement : travail qu'il m'aurait semblé intéressant à développer au sein d'une dernière planche
- = développer une hypothèse plutôt qu'amorcer des pistes. notamment dans le cas où on viendrait exporter ce modèle à d'autres localités. Interessant de développer ce travail de cartographie à une échelle nationale ou internationale = création de réseau (à la manière des textile lab : [WAAG](#), [Barcelone](#), [Textileablyon en europe](#)) et comparaison des territoires et des espaces en fonction des années. Ex : carto des rouges dans le monde suivant les plantes, mordants, conditions climatiques locales.
- ALORS conteste universalité de la couleur, valorise sa multiplicité
- MAIS modèle non absolu, PAS applicable à toute industrie textile voir même toute la production de l'entreprise
- CEPENDANT intéressant aujourd'hui de venir réfléchir un design "à l'écoute", variable, évolutif et Comment le designer conçoit en amont pour que son design, multiple, s'adapte à la diversité des évolutions possibles de l'objet ? ⇒ + revaloriser une pratique artisanale qui n'existe plus vraiment aujourd'hui dans la société (except en haute-couture, art vivant, tapisserie d'art...) ?
- DONC finalement design qui crée une forme d'universelle par un procédé commun réplicable, mais dont l'aspect est multiple.
- OBJ unité collective ALORS entendu comme singulier-pluriel (J-L Nancy) (singulier ne se dit qu'au pluriel, singulus n'existe pas, c'est singuli qui signifie un par un) CAD ici un universel, un commun qui par les liens des multiples entre eux.
- DONC La couleur n'est pas ce qui différencie comme dans le cas de Jimi Hendrix, mais ce qui relie =
  - Au territoire : couleurs locales
  - Aux autres : échanges entre les localités et les différences obtenues grâce à pratique artisanale documentée, provoque rencontres et échanges sur diversité des procédés.

- Territoire pour le projet =espace d'expérimentation, adequat à la question que je me pose =pourquoi je l'ai choisi & co
- Comment travailler le designer... (dire que je dérive de l'universel au variable...) couleur locale
- DONC moi
- kk hypothèse 1
- mm hypothèse 2
- retrospectivement je m'interroge sur la valeur de cette planche ? ⇒ moins convaincant parce que ma démarche de designer les 2 premières pistes + justes, pratique locale, vivante
- Terminer sur un design qui s'adresse à tous, terrain local, couleurs local ⇒ DONC expérimentation qui pourrait être exporté Aujourd'hui je serai plus partie là-dessus.

⇒ ce n'est pas de s'engager ds production écolo de la couleur. DIRE que ce n'est pas ça l'enjeu, dire que avec le recul je milite écologiquement pour la teinture naturelle MAIS cas d'espece contestant universalité de la couleur.

Le pourquoi des choses + recul critique ?